


Bedrich SMETANA *La Moldau*

Durée du poème : 12.51 Durée de l'extrait proposé : les 4 première minutes

FORME	STYLE	FORMATION	TEMPO	NUANCES	CARACTERE	REMARQUES STRUCTURE
<p><u>Instrumentale</u> Symphonique La Moldau, est un poème symphonique c'est-à-dire une pièce musicale inspirée par un poème, un tableau, un paysage... La musique de film par exemple entre dans cette catégorie.</p>	Romantique	<p><u>Instruments à vent</u> : L'orchestre symphonique est composé des vents par deux : flûtes, hautbois, clarinettes, bassons, cors, trompettes <u>Instruments à cordes</u> : Quintette à cordes ; violons : premiers et seconds, altos, violoncelles, contrebasses <u>Instruments à percussion</u> : paire de timbales</p>	Modéré : Moderato	<p>De plus en plus fort (<i>crescendo</i>)</p> <p>En diminuant (<i>diminuendo</i>) sur la fin de l'extrait proposé (vers 4.00)</p>	cet extrait est : Léger, fluide, clair, défilant en début de mouvement brillant dynamique énergique lumineux majestueux entraînant	Thème de <i>la Moldau une première fois</i> à la 1. 10 puis plusieurs auditions de ce thème qui dépeint la marche incessante et le débit de plus en plus important de la rivière, la forêt est évoquée par des sonneries de cors (3.14, 3. 24, 3.34) puis decrescendo pour une « fin » de première partie

<p>Compositeur</p> 	<p>Bedřich Smetana, né en 1824 à Litomyšl en Bohême et mort en 1884 à Prague, est un compositeur tchèque. Son père était bon musicien. Le seul parmi onze enfants à atteindre l'âge adulte, il apprend le piano et le violon dans son enfance. À huit ans, il compose, mais son père voit sa carrière musicale d'un mauvais œil. Pourtant, après ses études, Bedřich étudie la musique à Prague, où il devient maître de musique. Franz Liszt le soutient financièrement lors de l'édition de ses premières œuvres. En 1856, Smetana s'installe à Göteborg en Suède où il mène une activité d'enseignant, de chef d'orchestre et de musicien de musique de chambre. De retour à Prague en 1863, il fonde une école de musique, dans le but de promouvoir la musique tchèque. Il est nommé chef d'orchestre de l'Opéra de Prague en 1866, où Antonín Dvořák joue de l'alto et compose également. Smetana fut le premier compositeur à utiliser des éléments spécifiquement tchèques dans sa musique et il utilisa beaucoup de rythmes et de mélodies du folklore tchèque dans ses compositions.</p>
Contexte historique	<p><i>Má Vlast (Ma patrie)</i> est un cycle de six poèmes symphoniques de Bedřich Smetana. Il a été composé entre 1874 et 1879. Fidèle à ses convictions patriotiques, Bedřich Smetana évoque l'histoire ou les paysages de son pays, la Bohême. La première exécution complète des six poèmes a eu lieu en 1882 à Prague. Le thème principal de cette œuvre a inspiré l'hymne de l'État d'Israël.</p>
Contexte géographique	<p>C'est le poème symphonique le plus célèbre du cycle, connu sous son nom allemand <i>La Moldau</i>. Vltava (prononcer "veltava") est le nom de la rivière qui traverse Prague et une grande partie de la Bohême avant de rejoindre l'Elbe dont elle est un affluent. Après une évocation des deux sources qui forment la Vltava, le thème principal apparaît. Suivent ensuite des tableaux évoquant les bois, les danses paysannes et les nuits magiques de la Bohême. L'agitation de l'orchestre reflète les chaos que traverse la rivière avant son arrivée majestueuse à Prague.</p>
Ce que l'œuvre raconte	<p>L'œuvre commence piano. C'est la première source. Les flûtes évoquent d'abord le ruisseau léger, fluide qui court sur les pentes de la montagne (effets de nuances, comme de petites vagues). La seconde source s'ajoute avec la clarinette, s se développe et s'amplifie jusqu'à ce que les 2 sources se rencontrent. La Moldau vient de naître, le thème principal de la pièce est en deux parties et donne l'impression de vagues, le tout plus souple et donc plus approprié à l'évocation de l'eau. Les violons chantent le thème principal, une mélodie qui rappelle un chant populaire de Bohême.</p>

Vltava

Bedřich Smetana



Après la sérénité du fleuve arrive la chasse en forêt, d'une atmosphère plus inquiétante. La rivière grossit et traverse maintenant la grande forêt de Bohême où on perçoit les fanfares d'une chasse à courre lointaine. Le son s'amplifie (crescendo). Les cors et les trompettes se répondent.

Heureusement, la rivière retrouve son calme initial et s'approche d'un village. De la rive, parviennent les joyeux échos d'une noce campagnarde. On entend une musique de danse, rythmée, qui donne l'impression de tourner : il s'agit d'un rythme de polka, danse originaire de la Bohême.

Alors que la noce se termine, l'atmosphère se trouble de nouveau : la nuit tombe. Un accord très dissonant va suggérer les "fées des eaux", c'est alors que s'élève aux cordes le magnifique et mystérieux chant du clair de lune qui se lève, brille et se reflète sur les eaux. Les fées de la forêt et les fées des eaux dansent une ronde. La harpe, les cors et les cordes en sourdine créent une atmosphère mystérieuse. C'est une vision romantique d'un monde irréel.

Puis le thème de la rivière revient majestueusement. Les trompettes entrent et ponctuent les fins de phrase par des cadences. On est revenu au ton principal. Le mouvement s'anime peu à peu. L'intensité sonore est plus forte. Puis voici les rapides de Saint-Jean, où la Moldau se fraye un chemin, accélère, fait des remous et roule sur les rochers, un tutti de l'orchestre dépeint les tourbillons et les mouvements chaotiques. Le thème devient alors une marche militaire à la gloire de la nation naissante.

Les cascades de flûtes du début reprennent jusqu'à l'explosion du thème principal. La Moldau est arrivée à Prague. L'entrée dans la capitale est saluée par un motif puissant, un hymne triomphal dominé par les cuivres. C'est le thème de l'antique forteresse qui surmonte la ville de Prague. Ici, l'ampleur de la musique traduit la beauté des monuments et de la ville.

La rivière s'éloigne, se jette en vaguelettes dans l'Elbe. L'orchestre s'apaise lentement. Puis deux accords puissants terminent l'œuvre.

Prolongements
pédagogiques
envisageables

Proposer au préalable une écoute sensible de certains passages afin de décrire ses impressions, émotions, images évoquées par la musique. Donner son avis.

Ecouter par imprégnation : choisir un court extrait (une des 8 parties) diffuser cet extrait à plusieurs reprises dans le déroulement de la semaine : à l'arrivée en classe, de retour de récréation, comme transition entre deux séances. Les élèves auront, au total, une dizaine de temps d'écoute du même extrait au cours de la semaine.

Repérer le moment où les deux sources se rejoignent : les sources sont évoquées musicalement par les flûtes et clarinettes légères.

Chantonner les mélodies principales sans paroles, puis écrire un texte pour le chanter sur la mélodie principale.

Proposer à l'écoute deux versions différentes pour les comparer. Il existe une version pour piano écrite par Smetana, qui donne une toute autre couleur à l'œuvre. On peut aussi écouter « J'aurais voulu te dire » de Marc Lavoine qui reprend la mélodie du thème principal.

Étudier la nuance : le volume sonore général, l'intensité, varie tout au long de l'œuvre, à la manière du débit de l'eau de la rivière. Repérer les variations avec Audacity pour identifier chaque crescendo / decrescendo.

Travail sur l'orchestre symphonique et les instruments qui le composent. Identifier sur une carte le parcours de La Moldau.